

LE PHOTOGRAPHE LE PLUS COLD

En 1983, une exposition dans une petite galerie des Halles faisait découvrir un photographe d'une sensibilité différente. Loin du mitrailage qui tue, Antoine Giacomoni joue de son appareil photo comme d'un instrument de musique : sur un beat très régulier, des variations, des arpèges de compositions et de lumières. Une sensibilité vive et à fleur de peau



GARANCE

le prédisposait à être le miroir des musiciens. C'est justement un miroir qui sera son deuxième appareil photo. A Londres il connaîtra, dans les années 80, ceux que vous redécouvrirez dans les pages suivantes : reflet d'un reflet, souffle d'un souffle, photos dans un miroir, démons et merveilles, vents et marées... Ph. D.

ETIENNE DAHO

PARIS - 1985

(page de droite)

''Ici, c'est un autre miroir. Etienne est très pudique et n'aurait pas fait une photo comme celle-là devant trop de lumières. A cette époque, il n'avait pas encore composé *Epaule Tattoo*. Etienne est, avec Nico, Elli et Pete Murphy, une des personnes que j'ai le plus photographié. Ses qualités sont la douceur, la sensibilité, l'humilité et enfin sa beauté, dont il ne se rend pas compte. Je l'ai connu par un entre-filet de deux lignes dans Rock et Folk, il y a longtemps. Ils avaient une rubrique Frenchy But Chic qui disait qu''Etienne Daho Junior (son père s'appelle aussi Etienne) était le fils mutant de Nico et de Françoise Hardy''. Comme je les adore toutes les deux, je me suis dit que ça devait être un mec bien. Puis je l'ai connu, par Elli et il me faisait des cassettes de Françoise Hardy qu'il m'envoyait, de Rennes à Londres. Ce que j'aime dans cette photo, c'est la pudeur. Etienne est un des premiers français avec qui j'ai eu plaisir à travailler et lui-même dit que c'est avec moi qu'il a appris à poser. Elli dit que nous nous ressemblons physiquement mais je crois que c'est surtout intérieurement qu'il y a ressemblance''. (Musique : Françoise Hardy).

